

Harusès II, dont le long règne concorde avec celui du Pharaon qui éleva Moïse.

Un autre texte sculpté sur les rochers des carrières d'Haramamat et daté de l'an 111 de Ramsès IV mentionne aussi huit cents Hébreux employés aux travaux de l'extraction de la pierre, sous la garde des Madjaï, gendarmes de l'époque. La date de l'inscription nous reporte au siècle qui suivit l'Exode et il est probable que ces Hébreux, condamnés aux carrières, s'étaient échappés du désert où les maintenait Moïse ; ou bien, n'ayant pu suivre leurs frères dans la fuite hors d'Égypte, avaient-ils été punis pour ceux qui s'étaient échappés.

On se souvient que les Hébreux, au désert du Sinäï, regrettaient les succulents poissons de l'Égypte ; eh bien, dans cette inscription d'Hammarnat, il est question de deux cents pêcheurs attachés à la colonie industrielle pour nourrir les ouvriers. Si les *Aperiu* qui nous occupent sont bien des transfuges de l'Exode, ils auront eu au moins la consolation, avec les rudes travaux dont on les accablait, de retrouver la nourriture substantielle qui leur avait fait regretter la captivité.

M. Chabas ne s'est pas contenté de ces découvertes intéressantes, il a étudié avec soin tous les récits historiques fournis par les monuments et les papyrus de la XIX^e dynastie contemporaine de l'Exode et en a fait un cadre étendu et rigide dans lequel chaque nouveau fait viendra trouver sa place d'une manière sûre.

Ces recherches instructives ont éclairé non-seulement l'histoire de la Palestine, mais aussi l'histoire de notre vieille Europe; les temps qui, pour nous, paraissent anté-historiques, deviennent, grâce aux égyptologues, le début et l'origine de notre histoire, et nos annales les plus anciennes sont les papyrus trouvés dans les monuments égyptiens.

Ces papyrus de la XIX^e dynastie sont relativement